

HISTOIRE DE LA COIFFURE FÉMININE DE L'ANTIQUITÉ à 1955 d'après René RAMBAUD

*

Suite n°5

1 - LA PÉRIODE LOUIS XVI – Avènement de LÉONARD

Il y eut, c'est incontestable, un véritable triomphe de la coiffure sous le règne du roi Louis XVI. Certaines formes étaient très jolies mais combien d'autres, par leurs disproportions, furent de véritables horreurs ! Certaines de ces coiffures monstrueuses faisaient penser aux hennins d'autrefois, bien entendu cette fois en cheveux.

Tous les prétextes furent bons à LÉONARD coiffeur de la Cour et de Marie-Antoinette, pour la création de nouveaux chefs-d'œuvre : évènements politiques, littéraires, philosophiques, scientifiques ou sociaux. LÉONARD traduisait tout en coiffure. Cela paraissait toujours ingénieux, parfois ravissant mais hélas pas très souvent !



Coiffures monumentales sous Louis XVI

Il y eut trop de coiffures différentes pour les décrire toutes mais penchons-nous sur la coiffure de la reine Marie-Antoinette garnie de plumes d'autruche restituée par le tableau de Mme VIGÉE-LEBRUN en 1777 (ci-dessous), à laquelle coiffure succèdera une autre forme garnies



La Reine à la coiffure aux 10 plumes d'autruche

HISTOIRE DE LA COIFFURE FÉMININE DE L'ANTIQUITÉ à 1955 d'après René RAMBAUD

*

De « 10 plumes d'autruche, mouchetées d'yeux de paon » appelée aussi « coiffure à la Minerve ». Puis vinrent les poufs : « poufs à la chancelière, à la reine, à la Junon, pouf à droite, pouf à gauche, bonnet en pouf, pouf au sentiment... » ; tout était bon pour garnir ces coiffures hors du commun : fruits, fleurs, légumes, oiseaux empaillés, poupées, bergers, bergères, chiffres en cheveux (on entend par chiffres initiales de la porteuse) figures de chasses ou allégories mythologiques... On imagine quelque peu l'allure de ces dames !



Médaille de Dame coiffure aux perles (assez sobre) et coiffure au pouf et plumes d'autruche (Marie-Antoinette)

Le pouf dit RACINET, était tantôt un poème rustique, un parc anglais où l'on voyait un moulin à vent, des bosquets, des ruisseaux, des moutons, ou bien représentant un décor d'Opéra, ou le développement d'un panorama...



Coiffures de dames au 18^{ème} siècle

HISTOIRE DE LA COIFFURE FÉMININE DE L'ANTIQUITÉ à 1955 d'après René RAMBAUD

*

Les coiffures les plus en vogue et portées principalement par la reine et ses dames d'atours furent celles « au bandeau d'amour », au « hérisson », à la « frégate », à la « plume d'amour », « à la Vénus », « à la Junon », à la « Dryade » et « à la loge d'Opéra » sans compter toutes les autres aux noms plus ou moins fantaisistes.

Les caricaturistes s'en sont donné à cœur joie en montrant LÉONARD juché sur une échelle pour coiffer Marie-Antoinette !



Léonard juché sur un escabeau ou échelle pour coiffer ses clientes et la reine en particulier... (Caricatures de l'époque)



Coiffures diverses aux autres noms fantaisistes : « Au zodiaque, à la Clorinde, au soleil levant, à la Persane » et leur concepteur LÉONARD Coiffeur

HISTOIRE DE LA COIFFURE FÉMININE DE L'ANTIQUITÉ à 1955 d'après René RAMBAUD

*



Et autres coiffures de l'époque

Par bonheur pour sa réputation, la femme de goût qu'était la reine Marie-Antoinette, eut un premier fils et perdit ses cheveux... Ce qui fit créer à LÉONARD la plus poétique des coiffures dite « la coiffure à l'enfant », c'est aussi celle appelée « à l'Uranie ».



LÉONARD et la reine (dessin d'époque)

Bien entendu, toutes les grandes dames se coiffaient comme la reine. Parmi toutes, l'une des plus jolies et des mieux coiffées fut certainement son amie fidèle Madame de LAMBALLE. LÉONARD était l'un des hommes les plus en faveur de ce temps. Il portait l'épée (voir ci-dessus gravure) comme la portèrent ses confrères de renom. Il devint très riche et fut l'un des confidents et hommes de confiance de Marie-Antoinette. Signalons aussi que les « mouches » et la « poudre » furent toujours en faveur à cette époque et pendant toute la période Louis XVI. La Révolution allait apporter beaucoup de changements...

HISTOIRE DE LA COIFFURE FÉMININE DE L'ANTIQUITÉ à 1955 d'après René RAMBAUD

*

2 – LA RÉVOLUTION 1789 – 1799

Sur les pavés de la place de la Concorde, les charrettes ne cessent d'amener les nobles ou personnes ayant eu l'air de déplaire à FOUQUIER-TINVILLE l'accusateur public, à l'échafaud !

Je ne referais pas l'historique de cette période terrifiante mais sachons qu'après la prise de la Bastille le 14 juillet 1789, le développement de la mode ne fut guère aisé et toutes les dames qui purent continuer de la suivre, arborèrent, sur leur chevelure bouclée, des bouquets composés de trois couleurs et entremêlés de myrtes. Cette coiffure sera appelée « à la nation » !



La Révolution femmes du peuple coiffées de leur bonnet et femmes nobles aux coiffures démesurées

Puis, on portera la cocarde tricolore. En 1790, la coiffure à la mode se nomme « à la passion » garnie d'une aigrette blanche d'esprit et de plume. En 1791 le chapeau flamand ou à cylindre aux trois couleurs de la Nation est à la mode. En 1792, les chapeaux sont quelque peu coniques et de bords assez larges et relevés sur les côtés. L'étoffe est rayée dans le sens de la hauteur.



Femme 1791 coiffée du chapeau conique et bords larges

HISTOIRE DE LA COIFFURE FÉMININE DE L'ANTIQUITÉ à 1955 d'après René RAMBAUD

*

Vient le tour du « bonnet turban » formé d'un mouchoir de linon surmontant parfois une aigrette de plumes. En 1792, nous trouvons aussi le « chapeau à bride » et, en même temps, des bonnets faits de gaze, sont en faveur.



Chapeaux divers époque Révolution

Comme coiffure de cheveux, celle qu'aborde madame ROLAND l'une des égéries de la Révolution dans son portrait peint par HEINSIUS en 1792, est considérablement en vogue parmi ces dames. Elle est faite d'une frange séparée au milieu du front et coupée à droite, d'un ruban passant horizontalement noué à l'arrière de la tête au milieu d'un flot de boucles retombant sur les épaules.



Coiffure de madame ROLAND portrait d'HEINSIUS 1792 ()*

On fait aussi de la frisure à 6 étages, sur le devant, en boucles marronnées, la nuque étant garnie d'un catogan. En 1793, la cocarde éclate sur les bonnets à la « Charlotte Corday », celle qui d'un bras vengeur mit fin à l'existence de l'Ami du Peuple : MARAT. Le bonnet rouge quant

HISTOIRE DE LA COIFFURE FÉMININE DE L'ANTIQUITÉ à 1955 d'après René RAMBAUD

*

à lui, vint rappeler qu'il fut en Grèce et à Rome, l'emblème de l'affranchissement et qu'il est le symbole de la Liberté.

(*) Madame ROLAND née Jeanne Marie PHILIPON plus connue sous le nom de Madame ROLAND née le 17 mars 1754 à PARIS sera guillotinée dans la même ville le 8 novembre 1793. Elle était salonnière Française et joua un rôle majeur au sein du parti des Girondin. Elle poussa son mari Jean-Marie ROLAND de la PLATIERE au premier plan de la vie politique de 1791 à 1793

Après cette Terreur faisant redouter à tous la guillotine car, tout aussi bien les nobles, mais aussi des gens du peuple ou de petite bourgeoisie, furent passés par guillotine sur la simple dénonciation de leurs semblables, vint enfin une période plus faste pour la mode : LE DIRECTOIRE...

Nous l'aborderons dans notre prochaine suite...

Madeleine ARNOLD TETARD

Sources : Ouvrage de René RAMBAUD – Iconographies Internet (divers sites Histoire) et Wikipédia.



Les Merveilleuses et les Incroyables DIRECTOIRE 1795-1804